

Exposition du 1 décembre 2022 au 27 janvier 2023



# La retraite de la rue

Photographies d'Aurélien Gillier

Présentation de l'exposition : Mathilde Rossigneux-Méheust, 2022  
(MCF en histoire contemporaine, Université Lyon 2) et Guillaume Normand  
(Archiviste, Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris CASVP)



Le laboratoire Passages réunit des chercheurs en sciences sociales (géographie, sociologie, anthropologie...) qui abordent l'espace par les spatialités c'est-à-dire par les constructions qui permettent aux acteurs de mettre en forme le monde dans lequel ils (nous) vivent (vivons).

Construites par les acteurs, les spatialités sont intrinsèquement dynamiques : elles se dessinent et se redessinent en permanence. Mais, dans le contexte contemporain de crises et d'incertitudes, elles se transforment assez radicalement. C'est pourquoi l'objectif du laboratoire pour le prochain quinquennal est d'articuler les reconfigurations des spatialités et les changements globaux. Pour ce faire l'initiative EXARMAS se propose d'engager la réflexion sur les représentations du rapport dialectique entre reconfigurations des spatialités et changements globaux à partir d'un format original : le dialogue entre œuvres artistiques et questionnements scientifiques.

En invitant les membres du laboratoire ou des invités extérieurs à exposer leurs tableaux, sculptures, photographies, ... il s'agit d'investir deux à trois fois par an la Maison des Suds (Pessac, Campus de l'Université Bordeaux Montaigne) pour confronter représentations de l'espace et espaces des représentations en engageant un dialogue ouvert entre Arts, Sciences et Sociétés.

# **EXARMAS#20\_ La retraite de la rue \_**

**Exposition du 1er décembre 2022 au 27 janvier 2023**

Pour sa vingtième exposition, EXARMAS présente le travail d'Aurélien Gillier autour de sa série de photographies « La retraite de la rue », réalisées en 2014 dans le Château de Villers-Cotterêts.

Dans une maison de retraite située en Picardie, 68 personnes âgées ayant pour point commun d'avoir vécu une partie de leur vie dans les rues de Paris, savourent ou redoutent leurs dernières semaines avant un grand déménagement. Le personnel, lui, s'apprête à mettre fin à des gestes vieux de près de deux siècles au sein de ce château de François Ier abandonné aux trois-quarts. L'administration sociale parisienne s'est vue héritière d'une institution d'abord conçue comme un dépôt de mendicité, lieu de « réclusion des mendiants et gens sans aveux ».

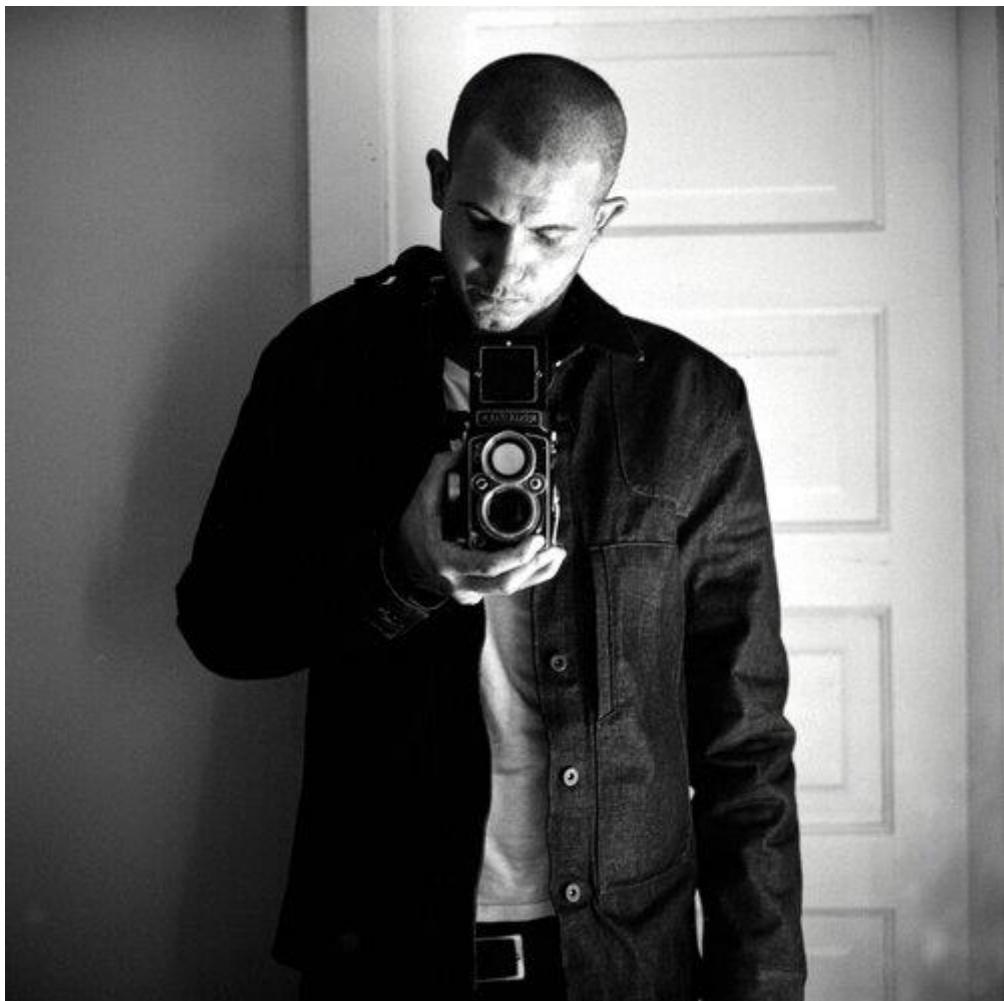
En 1889, le château est ensuite transformé en une maison de retraite à destination des « vieillards-indigents » parisiens. Recroqueillé dans un ancien jeu de paume du 18e siècle, L'EHPAD a ainsi laissé voir les derniers instants d'une routine, où vieillesse et pauvreté étaient hébergées dans un palais royal conservant certains vestiges du monde des hospices. C'est dans le contexte de ce déménagement vers un nouvel établissement qu'Aurélien Gillier a réalisé cette série photographique. Après trois années à l'abandon, le monument est acquis par le ministère de la culture qui prévoit d'y installer une Cité internationale de la francophonie.

Cette exposition propose une rencontre et un dialogue avec ce lieu qui illustre un grand nombre des enjeux des changements globaux et recomposition des spatialités. Des activités scientifiques sont organisées autour de cette exposition. Pour le vernissage une table ronde, avec la participation de Aurelien Gillier (Photographe), Mathilde Meheust (MCF en histoire contemporaine, Université Lyon 2) et Guillaume Normand (Archiviste, Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris CASVP) qui ont également tous deux travaillé sur ce lieu.

Le finissage est prévu fin janvier, pour plus d'informations : <https://exarmas.org/exarmas20/>.

## Aurélien Gillier

Aurélien Gillier est un photographe né en 1983. Exerçant principalement la photographie entre Bordeaux où il vit et l'Afrique de L'ouest où il se rend régulièrement, il puise son inspiration dans des espaces urbains à priori très différents. Au-delà d'une approche événementielle et illustrative, ses reportages témoignent d'une attention particulière aux détails du quotidien, à la recherche de traces, d'indices de liens entre ces différents territoires, associant l'esthétique à une approche humaniste plus large qui capture les sujets photographiés dans toute leur dignité. Ce regard sur les mondes sociaux et les interrelations qui s'y nouent n'est certainement pas étranger à sa formation d'historien des Etats Unis.

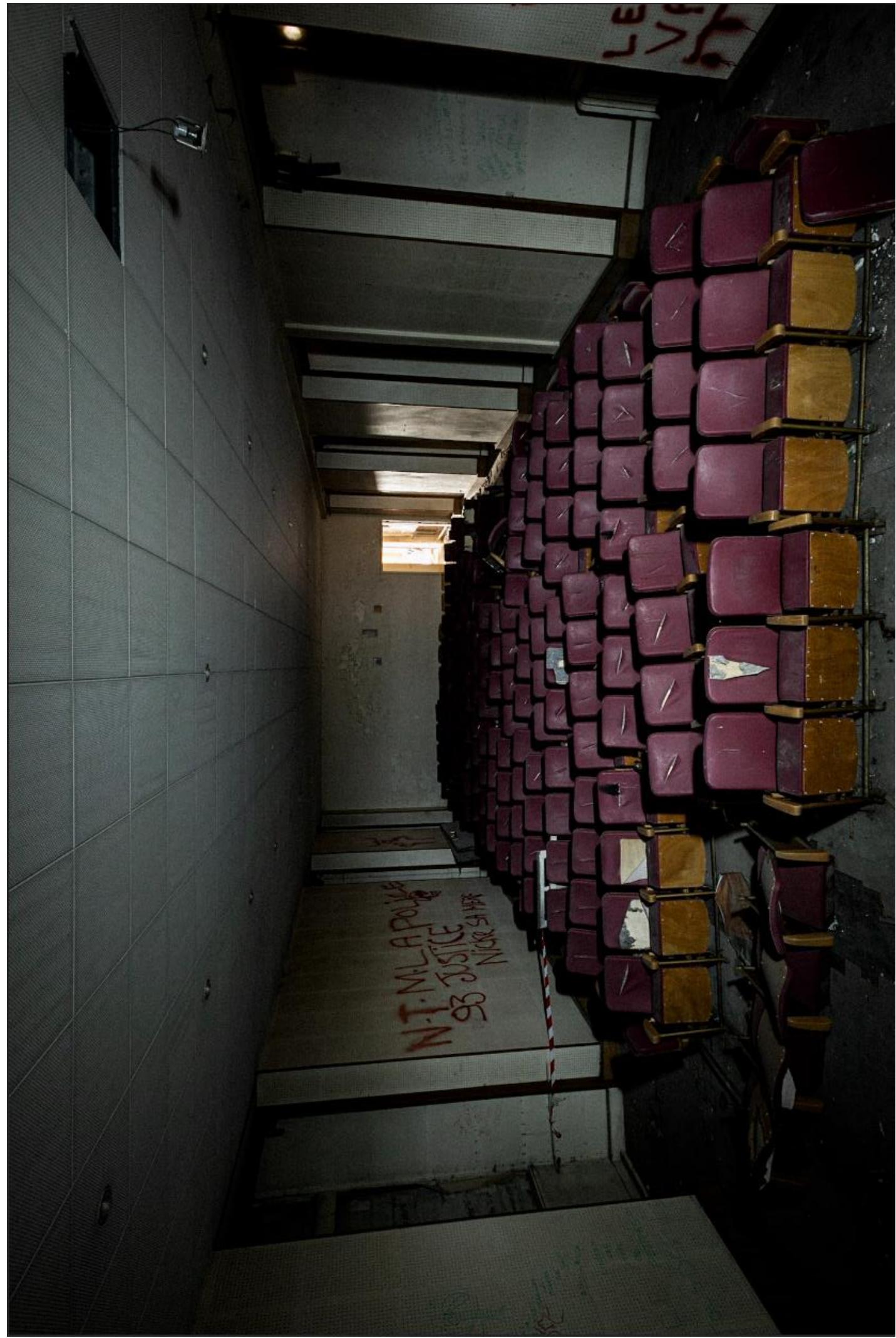


## **La retraite de la rue**

Le Château de François Premier à Villiers-Cotterêts a fait partie des établissements sociaux les plus anciens de la ville de Paris. Nationalisé sous la révolution, l'Empire devait d'abord en faire un dépôt de mendicité, lieu de « réclusion des mendiants et gens sans aveux » provenant de l'ancien département de la Seine avant que la République ne le transforme en une maison de retraite à destination des « vieillards-indigents » de la capitale. Abandonnée en aout 2014, le château était alors spécialisé dans l'accueil des SDF parisiens vieillissants, le déménagement du centre clôturant deux siècles d'évolution des prises en charge de la vieillesse et de la pauvreté en institution. La sur occupation des locaux, les dégâts des guerres mondiales et le désengagement des acteurs publiques, ont fait du château élevé en 1539 un lieu exsangue, marqué par les différentes conceptions de l'accompagnement à la fin de vie.







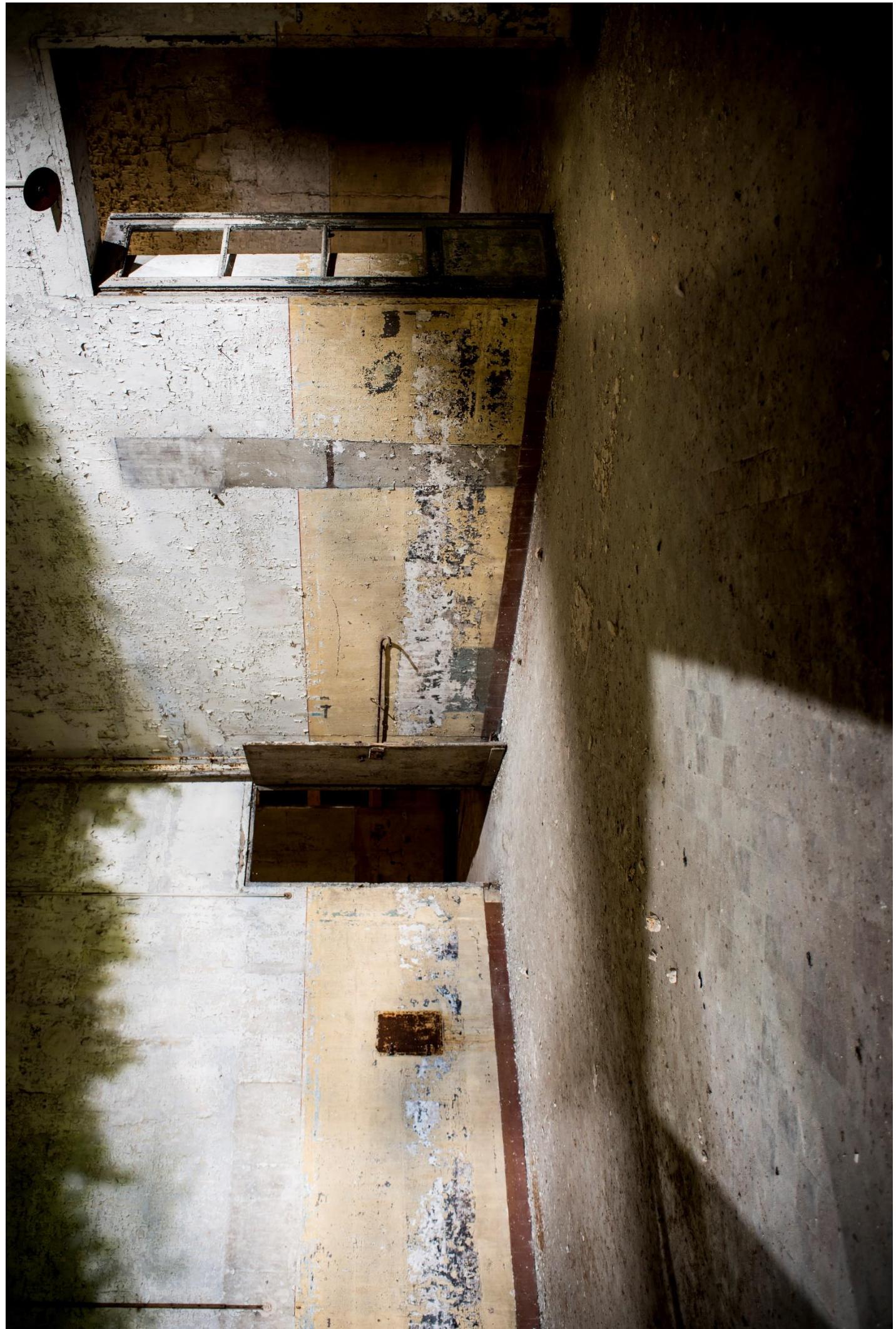






















“ Le château de Villers-Cotterets a fait amende honorable, là où résidaient les puissants gisent désormais les victimes de la misère ».

1935





002

LES FRERES A  
LA VILLE





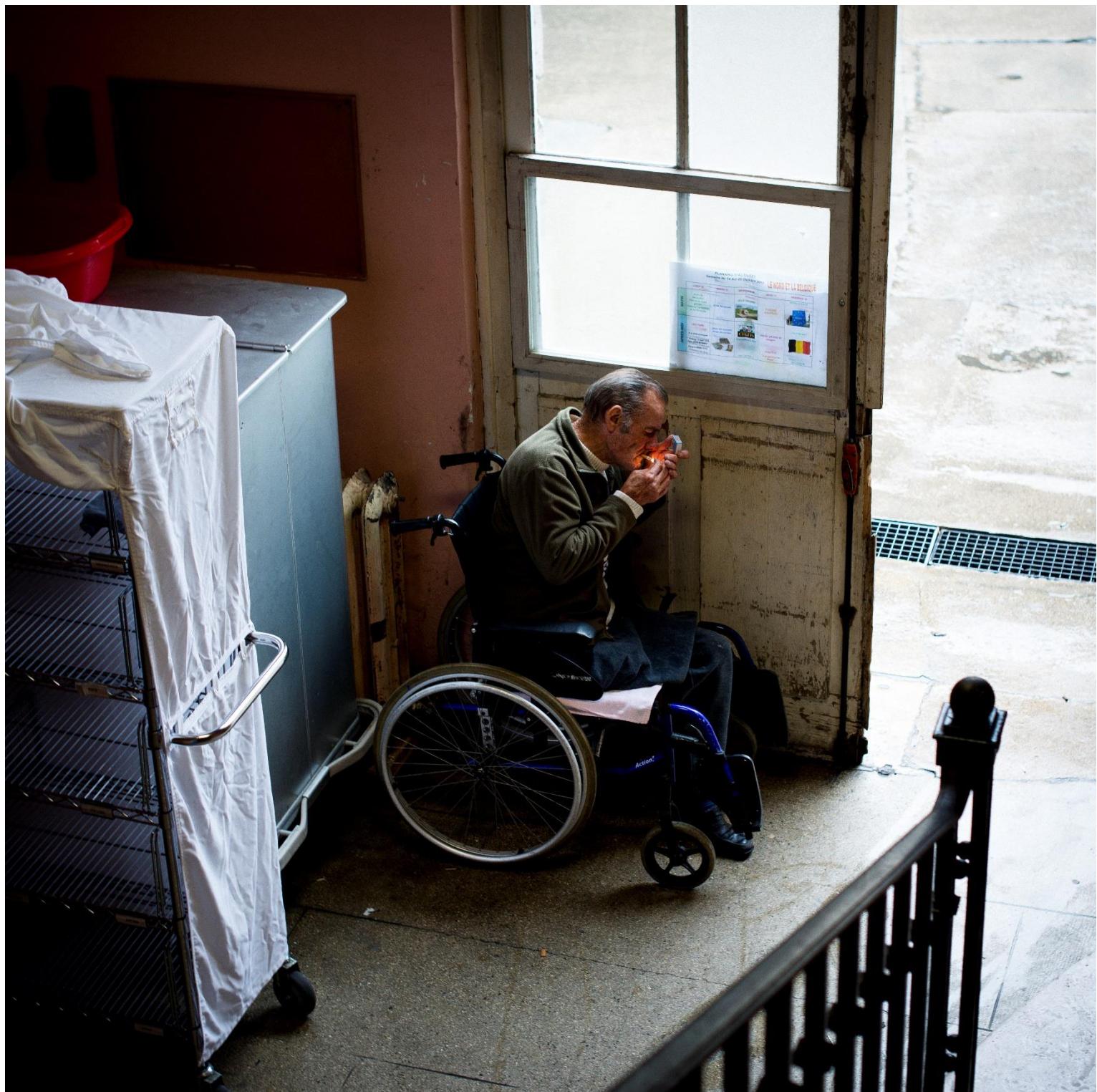










































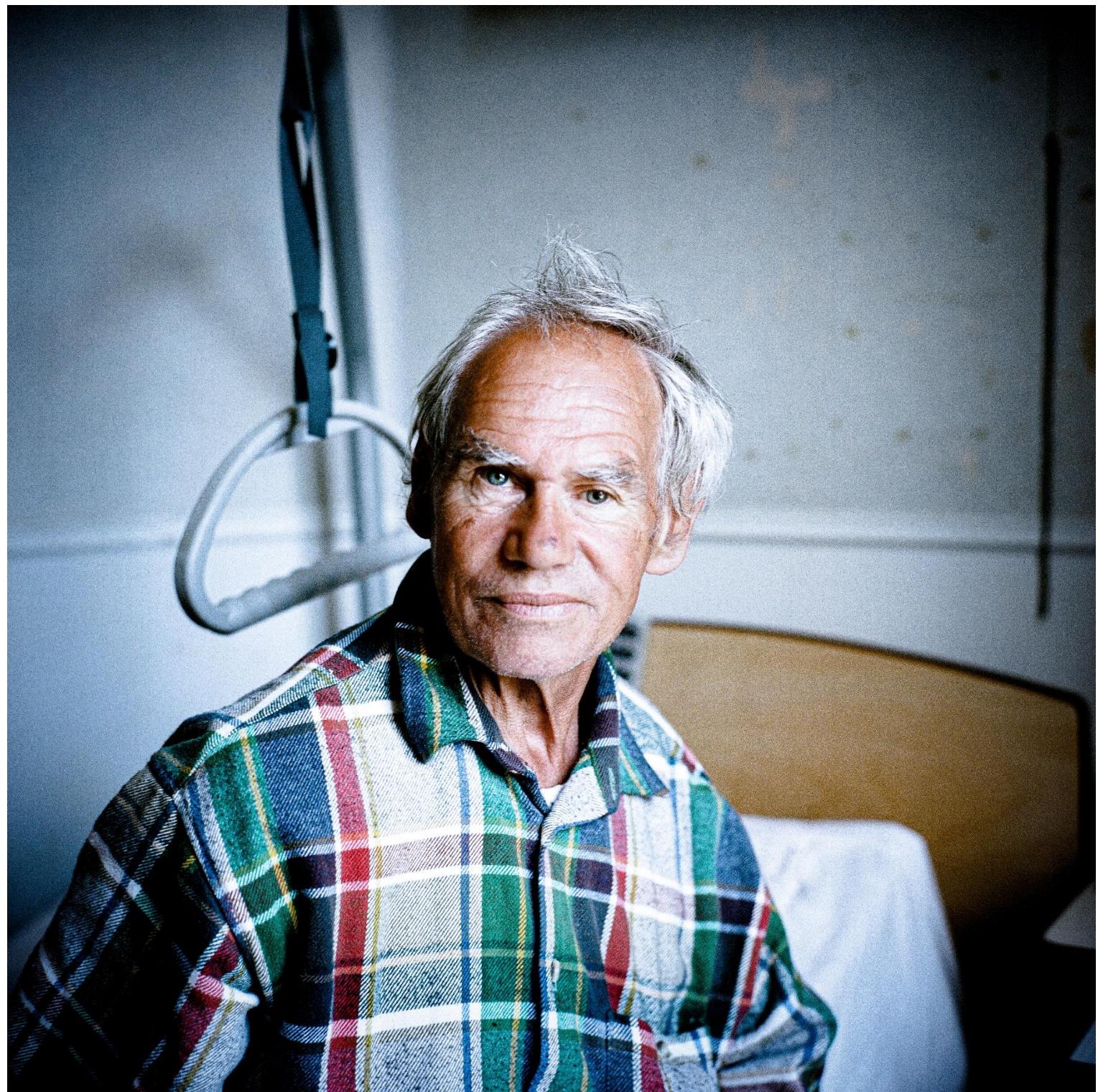










































































Août 2014. Un château célèbre, une maison de retraite qui ferme, des archives qui s'ouvrent. Une épaisse liasse composée de petites fiches attrape le regard. On y lit : « Buveur impénitent », « impulsif et violent », « malade mentale », « insulte au personnel », « trublion de la pire espèce », « à ne jamais reprendre ». Ces formules expéditives stigmatisent des centaines de pensionnaires étant partis, volontairement ou non, entre 1956 et 1980.

Mathilde Rossigneux-Méheust, 2022

ma dernière

véronique  
église catholique  
catholique romaine  
jeunes catholiques  
catholiques en action  
mariage catholique

qui portait ce nom devint par la suite anti-pape. Dès qu'il se présenta à la foule massée sur la place Saint-Pierre, il souleva aussitôt les enthousiasmes, même si son nom ne leur disait pas grand-chose. Sa silhouette, son visage, son allure ouverte et sa bonhomie — mélange habile de diplomatie et de prudence, ces dons cultivés pendant des décennies dans les nonciatures et les délégations — familière plurent tout de suite. Le 4 novembre 1958, il est solennellement couronné à Saint-Pierre, devant une foule immense. Vingt jours après, il nommera vingt-trois cardinaux — parmi lesquels Montini — et là commence son pontificat différent. Ses premières visites sont consacrées aux prisonniers de la prison Regina Coeli, à Rome, et aux malades des hôpitaux de la Curie, bousculée. Tout, alors, est bouleversé. La lenteur bureaucratique qu'il écrit une de ses premières encycliques, alors secrétaire d'Etat, relisant quelques feuillets manuscrits, lui fait remarquer que certains mots sont inventés et n'appartiennent pas à la langue italienne. « Même le dictionnaire Palazzi ne les a pas », remarque le cardinal. Et le pape Jean répond, dans un sourire : « Eh bien, nous réformerons aussi le Palazzi. »

Le 25 janvier 1959, le nouveau pape, revêtu de sa robe d'évêque de Rome, annonce, en l'église Saint-Paul-hors-les-Murs, la célébration imminente d'un Synode pour le diocèse de Rome et d'un Concile pour l'Eglise catholique. C'est le fameux Concile Vatican II. La nouvelle fait l'effet d'une bombe. Dans les notes laissées par son prédecesseur Jean XXIII, a trouvé l'amour pour l'Eglise. Le pape Jean XII avait sans doute été un homme de l'Eglise. Il avait connu l'amour et de son père, son frère, il avait quelque chose de leur expérience. « In Terris », la Cité avait tourné dans

1er rapport, le 26.I0.52  
2ème rapport, le I0.II.52  
3ème rapport, le 20.I2.52  
4ème rapport, le 6. 5.53  
5ème rapport, le 25. 7.53  
6ème rapport, le 5. 9.53  
7ème rapport, le I. I.54  
8ème rapport, le I. 5.54  
9ème rapport, le 6. 6.54  
10ème rapport, le 20. 7.54  
11ème rapport, le 3. 2.55  
12ème rapport, le I4. 4.55  
13ème rapport, le I6. 4.55  
14ème rapport, le I8. 6.55  
15ème rapport, le 25. 7.55  
16ème rapport, le 26.I0.55  
17ème rapport, le 7. 2.56  
18ème rapport, le I8. 2.56  
19ème rapport, le 24. 4.56  
20ème rapport, le I9. 7.56  
21ème rapport, le I6. 8.56  
22ème rapport, le I6. 8.56  
23ème rapport, le 27.I0.56  
24ème rapport, le 30.I2.56  
25ème rapport, le I. 5.57  
26ème rapport, le 28. 5.57  
27ème rapport, le 4. 7.57  
28ème rapport, le 29. 3.58  
29ème rapport, le I4. 4.58  
30ème rapport, le 20. 4.58  
31ème rapport, le 24.I0.58  
32ème rapport, le 2. I.59  
33ème rapport, le I5. 2.59  
34ème rapport, le 8. 3.59  
35ème rapport, le 8. 4.59  
36ème rapport, le 8. 4.59  
37ème rapport, le 7. 6.59  
38ème rapport, le I2. 8.59  
39ème rapport, le 7.I0.59  
40ème rapport, le 9.II.59  
41ème rapport, le I2.II.59

cherche querelle à ses camarades et ivresse  
ivresse et scandale au réfectoire  
scandale au dortoir et ivresse  
sortie en ville étant consigné et ivresse  
ivresse et scandale au réfectoire  
scandale au dortoir et ivresse  
ivresse  
ivresse - ramené par les gendarmes  
ivresse  
absent à l'appel et ivresse  
ramené par les gendarmes - absent à l'appel et ivresse  
ivresse  
ivresse et insolent envers le personnel  
absent à l'appel et ivresse  
absent à l'appel et ivresse  
insulte au personnel  
insulte à camarade  
ivresse - ramené par MM. PERIN et FOURNICHOT  
ivresse  
ivresse - scandale à la télévision et injure au personnel  
ivresse et scandale au réfectoire  
insulte au personnel  
ivresse et grossier envers ses camarades  
ivresse - scandale au réfectoire  
ivresse  
ivresse et souillé sa literie  
insulte à ses camarades de table et ivresse  
ivresse - insultes au personnel et querelle à camarade  
ivresse et menace à camarade  
absent à l'appel  
ivresse - tombé en ville  
ivresse - tombé dans la cour d'honneur  
ivresse - insultes et cherche querelle à camarades  
ivresse - insultes au personnel  
ivresse - insultes aux infirmières  
tombé en ville et ivresse  
scandale à la télévision  
tombé dans le parc et ivresse  
ivresse - ramené en 203  
ivresse - insultes à camarades et personnel  
ivresse - insultes au personnel

Monsieur le Directeur,  
J'ai l'honneur de vous rendre  
compte qu'à 18<sup>h</sup> à la sortie du réfectoire  
le ménage G. s'est disputé avec  
le ménage M. et des coups furent  
échangés, ainsi que des mots très  
grossiers. M<sup>e</sup> G. a frappé M<sup>e</sup> M.  
à la tête avec sa canne, ce dernier  
a riposté avec une chaise.

Tous les pensionnaires des  
ménages sont unanimes à donner  
tort au ménage G. qui est très  
méchant et grossier envers tous  
et tous demandent que M<sup>e</sup> et M<sup>m</sup>  
G. soient éloignés des tables des  
ménages.

G. Victor 3<sup>e</sup> rapport. Le 15-3-1957  
le dernier 4-4-56 (Rentre du vin) La Pérouse - Chf  
G. Marguerite 6<sup>e</sup> rapport S. Col.  
le dernier 29-7-56 (Rentre du vin)  
Ménage M. (1<sup>er</sup> rapport)  
Ménage G. 2<sup>e</sup> mairies de connivence  
ménage (violences, scandale au  
prenant leurs responsabilités) 8h 1/2

1856.

Le 21 Avril 1856.

6919. Sa nommée **Catel**, (Marie-Aimée-Louise), ♀: Delétrée, âgée de 50 ans, Journalière, née à Paris, (Seine), entrée dans l'Etablissement le 11 Septembre 1855, enregistrée sous le n° 5560, y est décédée aujourd'hui, vingt-et-un Avril mil huit cent cinquante six, à neuf heures du matin. (Apoplexie).

Le 22 Avril 1856.

6920. Le nommé **Ménages**, (Jean-Siècle-Adrien), âgé de 69 ans, Chapelier, né à Paris, (Seine), entré dans l'Etablissement le 19 Octobre 1854, enregistré sous le n° 7889, y est décédé aujourd'hui vingt-deux Avril mil huit cent cinquante six, à six heures du soir. (Inflammation chronique doroïde gangreneuse).

Le 23 Avril 1856.

6921. Sa nommée **Mouchy**, (Victoire adélaïde) ♀: Bertin, âgée de 74 ans, Journalière, née à Verrières, (Seine-et-Oise), entrée dans l'Etablissement le 12 Septembre 1853, enregistrée sous le n° 5237, y est décédée aujourd'hui vingt-trois Avril mil huit cent cinquante six, à onze heures du matin. (Décépitude).

Le 25 Avril 1856.

6922. Le nommé **Couvignon**, (Jean-François), âgé de 72 ans, cordonnier, né à Apremont, (Meuse), entré dans l'Etablissement le 28 Juillet 1853, enregistré sous le n° 7591, y est décédé aujourd'hui vingt-cinq Avril mil huit cent cinquante six, à neuf heures un quart du matin. (Décépitude).

Le 28 Avril 1856.

6923. Le nommé **Pierrat**, (Etienne-André), âgé de 63 ans, peintre en batiments, né à Paris, (Seine), entré dans l'Etablissement le 31 octobre 1855, enregistré sous le n° 8171, y est décédé aujourd'hui vingt-huit Avril mil huit cent cinquante six, à quatre heures un quart du soir. (Paralysie).

Le 30 Avril 1856.

6924. Le nommé **Daspromont**, (Benoit), âgé de 67 ans, voiturier, né à Gramont, (Belgique), entré dans l'Etablissement le 17 Mars 1854, enregistré sous le n° 7736, y est décédé aujourd'hui, trente Avril mil huit cent cinquante six, à minuit et demi. (Apoplexie).

Le 30 Avril 1856.

6925. Le nommé **Renevey**, (Eugène-Auguste), âgé de 19 ans, né à Paris, (Seine), entré dans l'Etablissement le 8 Février 1851, enregistré sous le n° 6924, y est décédé aujourd'hui, trente Avril mil huit cent cinquante six, à deux heures et demie du soir. (Paralysie et phthisie).

Le 1<sup>er</sup> Mai 1856.

6926. Sa nommée **Chancerey**, (Anne), ♀: Feriol, âgée de 78 ans, sans profession, née à Chânu, (Orne), entrée dans l'Etablissement le 13 Mars 1855, enregistrée sous le n° 5480, y est décédée aujourd'hui, premier Mai mil huit cent cinquante six, à cinq heures et demie du soir. (Décépitude).

Monsieur le Directeur

G. [redacted] né

M. [redacted] Jeanne

Y ai l'honneur de vous rendre compte,  
que suite au nouvel essai de mettre du  
papier hygiénique dans les W.C. obtenuant  
à la merde, le jour même les boîtes  
avec les rouleaux de papier furent à nouveau  
jetés dans les cuvettes des W.C.

Pour essayer de trouver le vandale,  
les boîtes et les rouleaux de papier à  
nouveau en place, un agent en  
l'occurrence Monsieur Dissaux exerça  
une surveillance très serrée durant  
ces derniers jours.

C'est aujourd'hui à 12<sup>42</sup> que Mme  
G. [redacted] Jeanne née [redacted] d<sup>2</sup> 30 fut  
surprise alors qu'elle jetait la boîte  
et le papier hygiénique dans la cuvette  
du W.C. Ayant entendu le bruit fait par  
le choc de la boîte dans la cuvette,  
Monsieur Dissaux a attendu la sortie  
de cette personne qui a été confondue.

Cette personne sourde et muette, bien  
que ne pouvant s'exprimer montrait une  
certaine panique du fait d'avoir été  
découverte.

Mme [redacted] Jeanne âgée de 65 ans

Entrée à la Maison le 6-10-1951

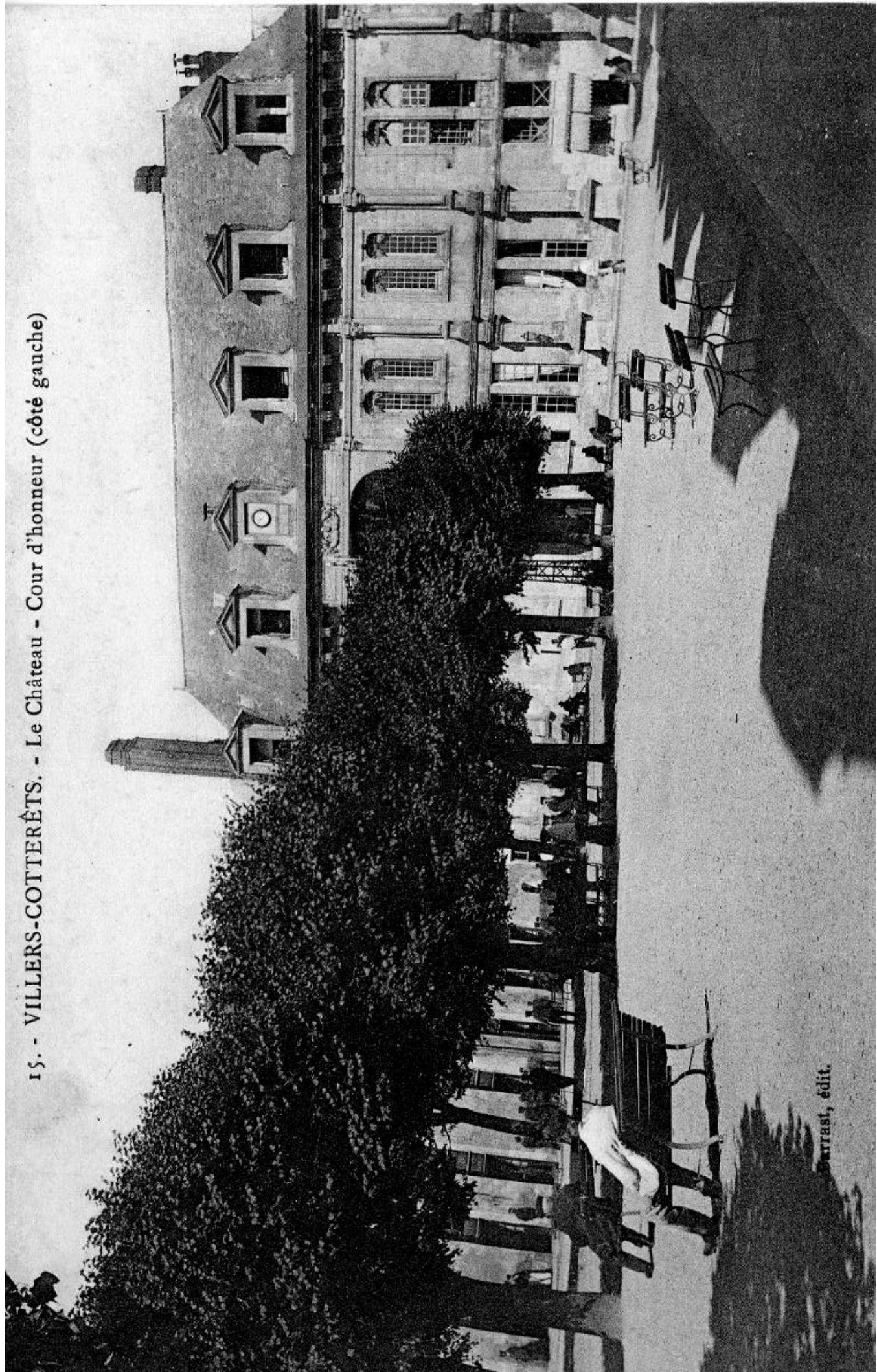
16<sup>e</sup> Rappel date du précédent 20-10-67

Motif: mésse, tombée au pied de l'escalier des  
 dortoirs 29-30.

Le 6 Novembre 1968

Mme

15. - VILLERS-COTTERÈTS. - Le Château - Cour d'honneur (côté gauche)

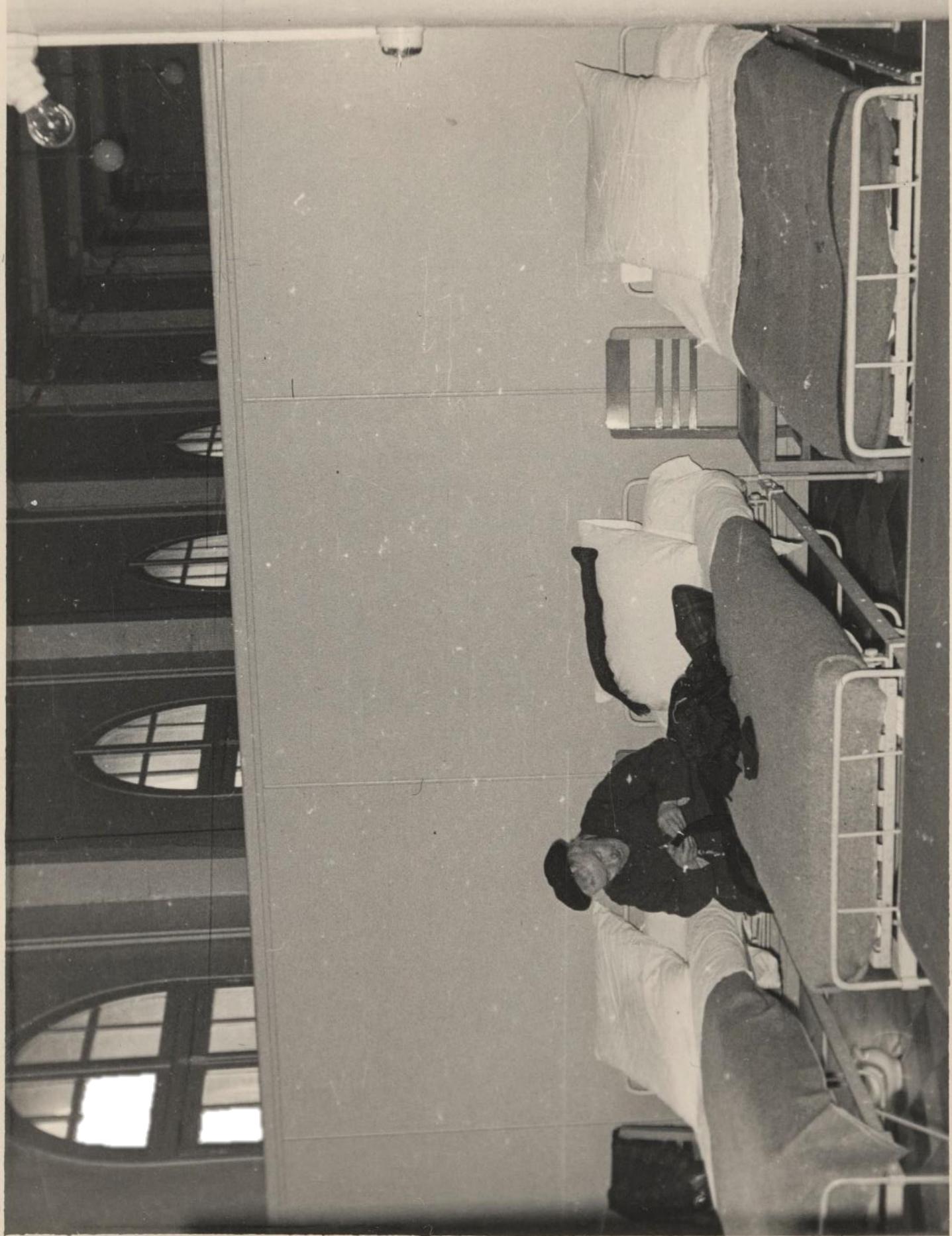


Contrast, édit.











# MAISON DE RETRAITE DE VILLERS-COTTERETS

NOM : LE POULENNEC

Prénoms : François, Yves

né le : 8 avril 1887

à : Tonquedec

Date d'entrée : 5

Sorti le :

en déclarant se rend

Décédé le :

Dernier domicile :

N° Sécurité Social

Dernier Centre P



DIVERS :

NOM

B\_\_\_\_\_

Prénoms

Charles, Louis

Date de naissance 13 Septembre 1910

Lieu de naissance Seichamps (M. & Moselle)

Date d'entrée 31 Mars 1967

Date de sortie 14 Décembre 1967

Motif de la sortie sur sa demande  
(suite à rapport pour ivresse)

---

Nombre de rapports I

Comportement général

buveur notoire

à ne pas reprendre

NOM T

Prénoms Georges, Victor

Date de naissance 12 Avril 1914

Lieu de naissance PARIS (15°)

Date d'entrée 18 Mars 1967 1.8.67

Date de sortie 15 Avril 1967 30.8.67

Motif de la sortie sur sa demande  
d°

---

Nombre de rapports 0 2

Comportement général

1°) élément très instable - à déconseiller

2°) absent à l'appel, scandale, ivresse,  
insultes au personnel  
élément très instable  
à ne pas reprendre

NOM V [redacted]

Prénoms Adolphe

Date de naissance 15 Janvier 1902

Lieu de naissance LAURIERE (Hte.Vienne)

Date d'entrée 31 Mars 1964

Date de sortie 24 Mai 1964

Motif de la sortie : sur sa demande  
après rapport

---

Nombre de rapports 5

Comportement général mauvais  
violent, grossier, indiscipliné, ivrogne  
mauvaises fréquentations, menaces  
a trompé la surveillante de la loge

NCM

B [redacted]

Prénoms Bogomir

Date de naissance 15 Avril 1890

Lieu de naissance Troponja (Yougoslavie)

Date d'entrée 2 Octobre 1967

Date de sortie 21 Juillet 1972

Motif de la sortie sur sa demande  
transféré à l'Hospice d'Ivry

---

Nombre de rapports I

Comportement général  
insulte au personnel  
écrivassier  
supportait mal la collectivité  
à ne pas reprendre

NCM

B

Prénoms      Francis

Date de naissance    2 Février 1910

Lieu de naissance    Aubervilliers (93)

Date d'entrée 7 Juillet 1972

Date de sortie 29 Août 1972

Motif de la sortie    sur sa demande

---

Nombre de rapports    2

Comportement général

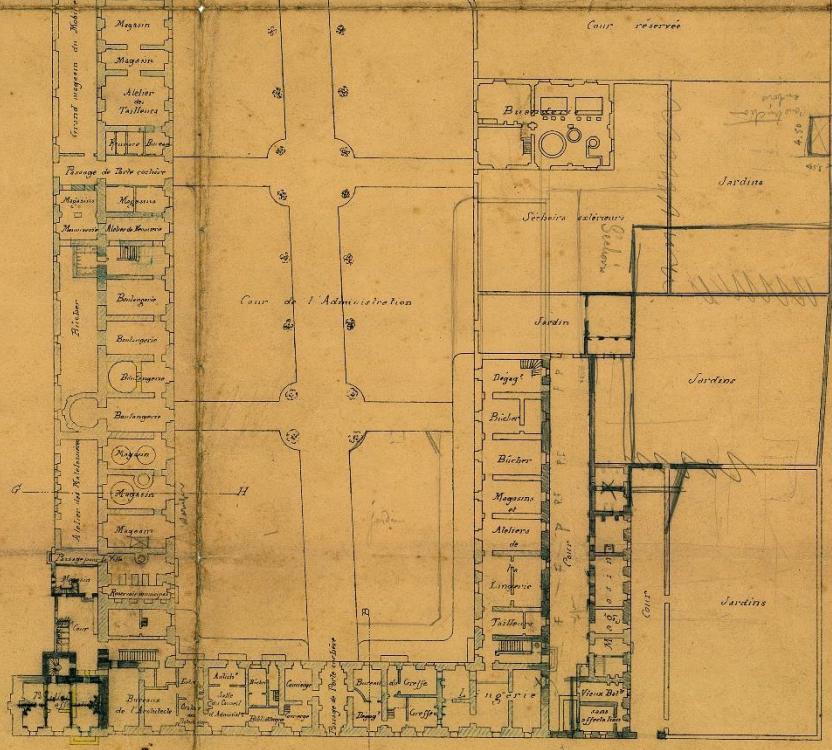
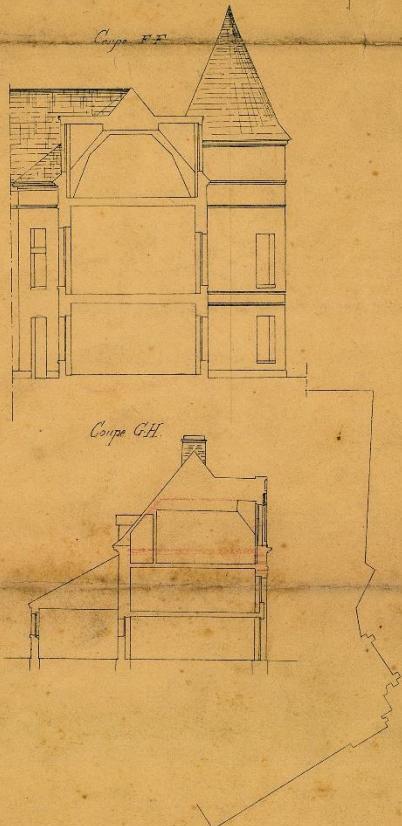
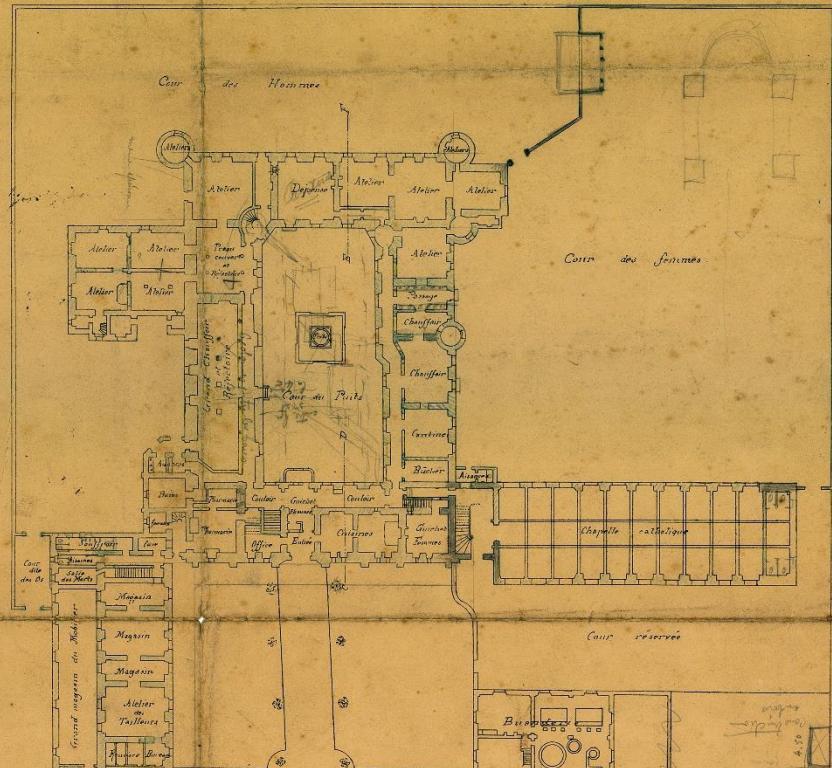
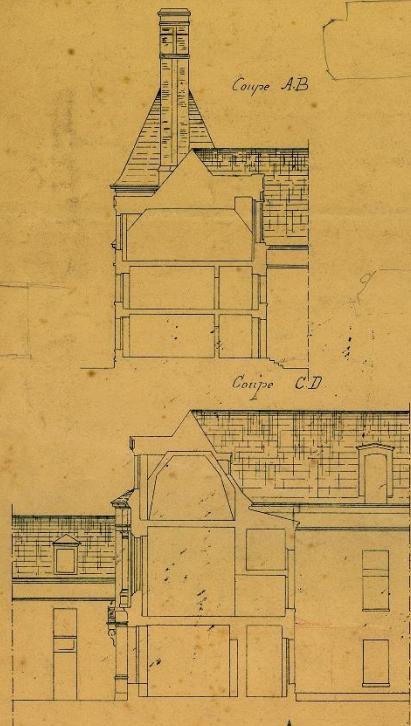
ivresse, scandales - s'est révélé grossier  
et violent - buveur impénitent -  
faire en sorte qu'il ne soit pas repris



# DÉPARTEMENT DE LA SEINE

—~~DEPÔT DE MENDICITÉ DE VILLERS-COTTERETS~~

Hair on d. retractile



EXARMAS#20



[exarmas.org](http://exarmas.org)

Commission.exarmas@gmail.com

UMR PASSAGES  
12 Esplanade des Antilles  
33607 Pessac CEDEX